

LA BOSSE

Les révoltés de la ligne Gisors-Paris

Depuis le 15 janvier, quelque 150 usagers de la ligne Gisors-Paris ont signé la pétition lancée par la Fédération des usagers des transports et des services publics pour réclamer des améliorations.

Nadia Rebour, habitante de La Bosse, qui emprunte elle aussi, tout comme son mari, la ligne ferroviaire reliant Gisors à la gare Saint-Lazare à Paris, a été nommée responsable du comité des usagers.

Environ 2 000 personnes vivant dans les départements du Val d'Oise, de l'Eure et de l'Oise, de Saint-Germer-de-Fly à Chaumont en passant par Saint-Aubin ou La Bosse, mais aussi de la Seine-Maritime, utilisent journalièrement le train Gisors-Paris. Inutile de dire que tous ne sont pas satisfaits, loin de là, des prestations de ce service public.

« Nous exigeons des trains modernes, des semi-directs, pas des omnibus entre Pontoise et Paris, des trains qui partent et qui arrivent à l'heure, des rames à deux étages pour pouvoir voyager assis », peut-on lire dans le tract de la Fédération des usagers des transports et services publics (FUTSP), qu'on distribue l'autre mardi, Jean-Claude Delarue, son président, et Nadia Rebour aux usagers du train.

« Les choses ont empiré depuis l'ouverture de la ligne Ermont-Eaubonne et la mise en place de nouveaux horaires », indique Nadia Rebour, sans étiquette politique.

Suite aux dix jours de grève en décembre 2006 et révoltée des conditions de trajet, elle a répondu à un forum sur Internet. Elle a, un



Nadia Rebour désire mobiliser les usagers de la ligne de train pour améliorer les conditions de trajet qui se sont dégradées depuis le changement d'horaires.

peu plus tard, été contactée par Jean-Claude Delarue.

Un rendez-vous en mars avec la direction de la SNCF

« Depuis 6 ans que j'emprunte cette ligne, cela s'est dégradé. Déjà, il n'y a pas un jour où il n'y a pas un retard. Les trains sont bondés au départ de Saint-Lazare. Quand c'est l'hiver, le

train n'est pas chauffé. Et en été... c'est l'inverse ! Lors de la canicule, j'ai eu le malheur de tomber dans un train où il n'y avait pas de poignée aux fenêtres... », raconte Mme Rebour, qui travaille dans la communication écrite à Paris.

« Pour ma part, je prends le train de 8 h 17 à Chaumont-en-Vexin, mais il vaut mieux arriver à l'heure, surtout

depuis la fin 2006, parfois on est obligé de se garer sur des emplacements gênants... J'ai de la chance car, arrivée à Paris, je n'ai pas à prendre le bus ou le métro. Ce qui est le cas pour d'autres ! Pour le retour, mieux vaut ne pas », ajoute-t-elle.

Le confort des trains tout spécialement dans "les petits-gris", la promet mais aussi la sécurité sont aussi une source de récriminations, mis à part les retards incessants dus à des incidents techniques ou humains.

Après une prise de contact infructueuse, la FUTSP ne désespère pas de se rapprocher du collectif de Gisors, qui agit depuis plusieurs années pour défendre les intérêts des usagers de cette même ligne de train.

« En mars prochain, nous devrions obtenir un rendez-vous avec direction de la SNCF », annonce Nadia Rebour. Est-ce le début d'un échange constructif ou simplement la rencontre qui débouche sur des solutions de voie de garage ?

À suivre...

De notre correspondante
CÉCILE ROCHET-GRAINDORGE

- **FUTSP.** Jean-Claude Delarue. Tél : 01 42 78 84 71 ou consulter le site www.sos-usagers.com.
- **Nadia Rebour**, responsable du comité des usagers de la ligne Gisors-Paris, 19, rue Claude Rousselle, 60590 La Bosse ou par Internet sur le site nadia.rebour@wanadoo.fr.